

L'imprimerie

L'**imprimerie** est un ensemble de techniques permettant la reproduction en grande quantité, sur support matériel, d'écrits et d'illustrations, cela afin d'en permettre une distribution de masse. Généralement, on utilise des supports plans et la matière la plus utilisée est le papier.

Ces techniques forment ce que l'on appelle communément la chaîne graphique. Elles vont de la composition des textes au façonnage (*reliure, pliure, brochure...*) en passant par le traitement des illustrations (*photogravure*), l'impression et la relecture. L'expression « *industries graphiques* » est apparue après la Seconde Guerre mondiale pour remplacer le terme « *imprimerie* », trop général

L'histoire de l'imprimerie est étroitement liée au développement de l'humanité et de la culture. Depuis que l'homme a développé ses moyens d'expression (représentations artistiques, théâtre...), il a cherché à pérenniser ses œuvres et à les diffuser.

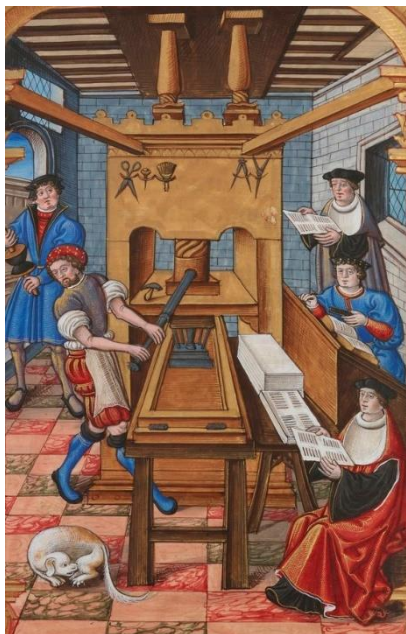
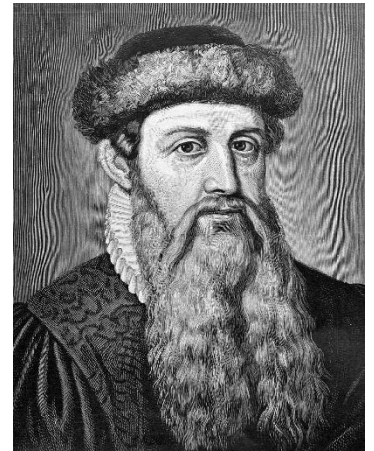
Des scribes dans l'Égypte antique, qui gravaient sur la pierre et écrivaient sur papyrus aux moines copistes médiévaux, qui passaient leurs journées à reproduire des œuvres — religieuses pour la plupart — en les recopiant à la main, l'homme a régulièrement essayé d'automatiser ces moyens de copie. L'imprimerie permet ainsi une diffusion rapide et à moindre coût du savoir. Elle permet à ses premiers inventeurs, les **Chinois**, de diffuser le bouddhisme, l'écriture et l'essentiel de la culture chinoise (musique, peinture, calligraphie, architecture, textile, etc.), en **Corée**, puis au **Japon**.

La xylographie a été pratiquée dès le VII^e siècle en **Chine**. Les plus anciens xylographes ont été découverts en **Chine**, au **Japon**, en **Corée**, de très nombreuses œuvres en été mises à jour représentant des images et de textes religieux, des billets de banque (XI^e siècle), etc.

En **Europe**, La plus ancienne xylographie connue est la matrice dite **bois Protat**, du nom de son premier propriétaire, l'imprimeur mâconnais **Jules Protat**, qui en fit l'acquisition après sa découverte, en 1899, près de **l'abbaye de La Ferté** (Saône-et-Loire). Il est conservé depuis 2001 au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France. Il s'agit d'un bois gravé datant d'environ 1370 à 1450.

À partir de 1450, **Johannes Gensfleisch**, plus connu sous le nom de **Gutenberg**, travaille à mettre au point le procédé de l'impression. Financé par **Johann Fust**, il devra lui abandonner son invention en 1455, lorsqu'il sera incapable de lui rembourser son prêt. À cette date, Gutenberg a mis au point un procédé qui fait usage de caractères mobiles en métal, donnant ainsi naissance à la typographie moderne, qui se distingue des procédés orientaux par la rationalisation et l'harmonisation des diverses techniques. Il introduit la presse à imprimer, inconnue des Orientaux, qui permet une impression uniforme et rapide.

Pour la fonte des caractères mobiles dans un moule, il met au point le plomb typographique, un alliage de plomb, d'étain et d'antimoine qui restera en usage jusqu'au XX^e siècle. Il travaille aussi à la composition de l'encre typographique, une encre servant à l'impression, qu'il rend plus épaisse et mieux adaptée à la presse que l'encre de Chine, utilisée jusqu'alors en Extrême-Orient et au Moyen-Orient.



Le premier livre européen imprimé avec des caractères mobiles est la **grammaire latine de Donatus**, en 1451, par **Gutenberg**. La première édition latine de la Bible est celle dite de la « **Bible à quarante-deux lignes** » en 1453, aussi par **Gutenberg**. **Victor Hugo** élabore à son sujet une des premières analyses médiatiques de l'histoire, avec le chapitre « *Ceci tuera cela* », dans son roman, **Notre-Dame de Paris**.

Des presses s'installent rapidement dans les grandes villes en Europe (250 villes fin du XV^e siècle). L'activité d'imprimeur reste longtemps au stade du petit artisanat. Si les salaires sont faibles, le travail est considéré comme prestigieux. Le livre restant un objet coûteux, le typographe vit en permanence au contact des lettrés, ce qui le distingue. (Privilège important : il a droit au port de l'épée).

L'imprimerie permet la diffusion du savoir à un niveau jamais atteint, ce qui produit la **Renaissance**, une période où une plus grande part de la population redécouvre le savoir de l'Antiquité. Cela entraîne aussi à porter un nouveau regard sur le monde, ce qui débouchera sur la révolution scientifique et la naissance de la science moderne. Enfin, l'imprimerie entraîne un idéal d'alphabétisation généralisée qui se traduira par l'expansion de l'école publique